

Le contexte

Le ruisseau du Viver est un affluent du Rognon et est classé en première catégorie piscicole. Son peuplement piscicole est donc à **dominante salmonicole** et son espèce repère, la truite fario.

La qualité d'eau du ruisseau est plutôt bonne. Ses qualités hydromorphologiques sont elles, en revanche, fortement dégradées. En effet, **ses berges sont érodées, la ripisylve absente et le lit élargi**, notamment à cause du **piétinement par le bétail**.

Afin de se conformer aux priorités mises en avant dans le PDPG de 2007, l'AAPPMA «la truite andelotienne» a décidé de s'investir afin de restaurer l'hydromorphologie du ruisseau.

C'est la Fédération de la Haute Marne pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique qui s'est portée maître d'ouvrage afin de réaliser les aménagements nécessaires, sur la commune d'Andelot-Blancheville.



Coordonnées L93	x : 870559 m	y : 6796902 m
Cours d'eau	Cours d'eau	Le Vivier
	Code masse d'eau	FRHR109
	Largeur	NC
	Longueur	200m
	Débit moyen	NC
	Pente	NC
Problématiques	Catégorie piscicole	NC
	Berges	
	Ripisylve	
	Lit incisé	
	Habitats	

Les enjeux

- **Diversifier les habitats** présents sur le cours d'eau afin de favoriser une biodiversité plus importante.
- Restaurer les berges et la ripisylve pour **l'accueil de la biodiversité**.
- Diversifier les **vitesse d'écoulement**.

Les étapes

2009 Réalisation des travaux

2011 Mise en place du suivi



Avant travaux, avril 2009



Après travaux, juin 2019

Le témoignage

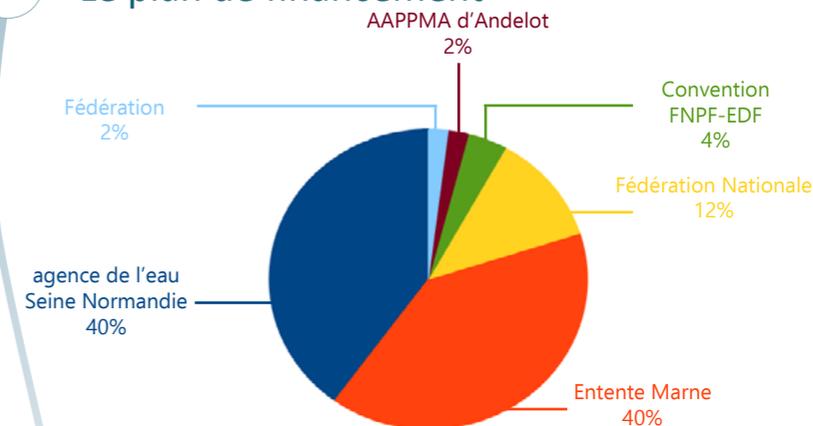
« Cette source vaclusienne à débit constant était en mauvais état car elle traversait une prairie qui était piétinée par le bétail. On a sauté sur l'occasion lorsque le projet de restauration nous a été proposé parce que c'est une rivière qui est riche en truite et qu'on avait peu de ruisseaux frayère. C'était donc une opportunité intéressante d'en faire un milieu propice à la fraie de la truite. On a obtenu sans problème les autorisations des propriétaires riverains et on a pu voir une augmentation très sensible de truites de l'année et du nombre de frayères. L'objectif est donc atteint. »

Gérard Corrot, président de l'AAPPMA d'Andelot



Diversification de la granulométrie, juillet 2009

Le plan de financement





Le descriptif des travaux

- Installation de **banquettes végétalisées** afin de restaurer les berges.
- Création de **cache**s et **diversification des écoulements** grâce à la pose de blocs rocheux de tailles variées.
- **Recharge granulométrique** qui permet la création de zones de frai potentielles pour la truite fario notamment.
- Installation de deux **passages à gué avec clôture** afin de protéger les berges et le lit du cours d'eau du piétinement par le bétail.
- **Nouveau lit mineur d'étiage** redessiné pour permettre l'abreuvement du bétail au niveau des passages à gué.
- Plantation d'arbustes et d'arbres de haut jet pour **restaurer la ripisylve**.



Le coût du projet

Travaux milieu : 23 900 € TTC



Contactez le responsable technique de l'action :
martial.gil.fede52@wanadoo.fr



Installation des banquettes végétalisées, juin 2009



Création de caches, juin 2009



Installation du passage à gué, juin 2009



Le gain écologique

2011

*Lit sinueux, écoulements variés,
habitats plus diversifiés pour la
faune aquatique.*



Epinochettes sauvées lors de la pêche de sauvetage,
juin 2009



L'attention particulière

Pour que les travaux n'impactent pas la population piscicole, une pêche de sauvetage a été réalisée. Les poissons ainsi pêchés ont ensuite été relâchés en aval. De plus, un filet barrage a été placé pour que la zone des travaux ne puisse être recolonisée. La Fédération a ainsi pu assurer le sauvetage de 113 chabots, 13 truites, 10 épinochettes, 2 épinoches et 2 vairons.



Les clés de la réussite

Accord du propriétaire du terrain concerné par l'emprise des travaux. De plus, les aménagements apportent une réelle valeur paysagère au ruisseau.



- La diversification de la granulométrie et des écoulements permet d'améliorer les capacités d'autoépuration du ruisseau.



- Ne pas avoir eu la possibilité d'intervenir sur la partie aval du ruisseau rectifié (impossibilité technique et foncière car l'ancien tracé sur ce tronçon aval avait été remblayé, remblais sur lequel se situe un camping).

Suivi de l'impact des travaux sur l'habitat et la faune piscicole

Afin d'évaluer l'impact des travaux sur le cours d'eau, et notamment sur la population de truites, la Fédération a mis en place un suivi à la fois sur la **faune piscicole** et sur **l'habitat**.

Pour réaliser ce suivi, des **pêches électriques complètes** ont été réalisées sur deux stations du ruisseau.

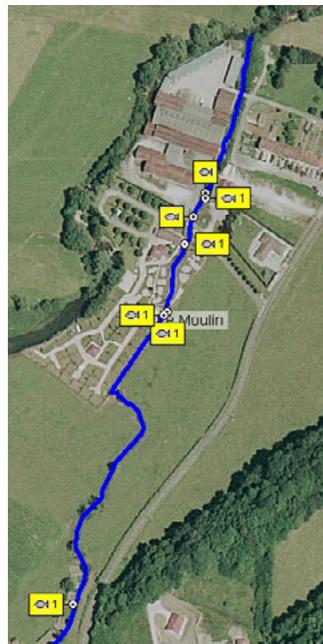
Pour montrer l'impact des travaux (et non pas de conditions extérieures), la première station se situe sur une partie du ruisseau restaurée, tandis que l'autre se situe sur une partie non restaurée.

Le peuplement relevé lors des pêches électriques a ensuite été comparé, à l'aide

du **modèle typologique de Verneaux**, à un **peuplement théorique référentiel**.

Les pêches ont eu lieu avant les travaux puis 1 an après les travaux avec au moins deux passages successifs à chaque fois. Les poissons, après avoir été mesurés et pesés, ont ensuite été relâchés en aval. Un **filet de protection** a par la suite été placé sur la zone d'emprise des travaux afin que les poissons ne puissent s'y rendre pendant la durée des aménagements.

Grâce à ce suivi, la Fédération va pouvoir évaluer la **qualité et la quantité du peuplement piscicole** sur le ruisseau du Vivier.



Reproduction 2008-2009,
7 nids relevés

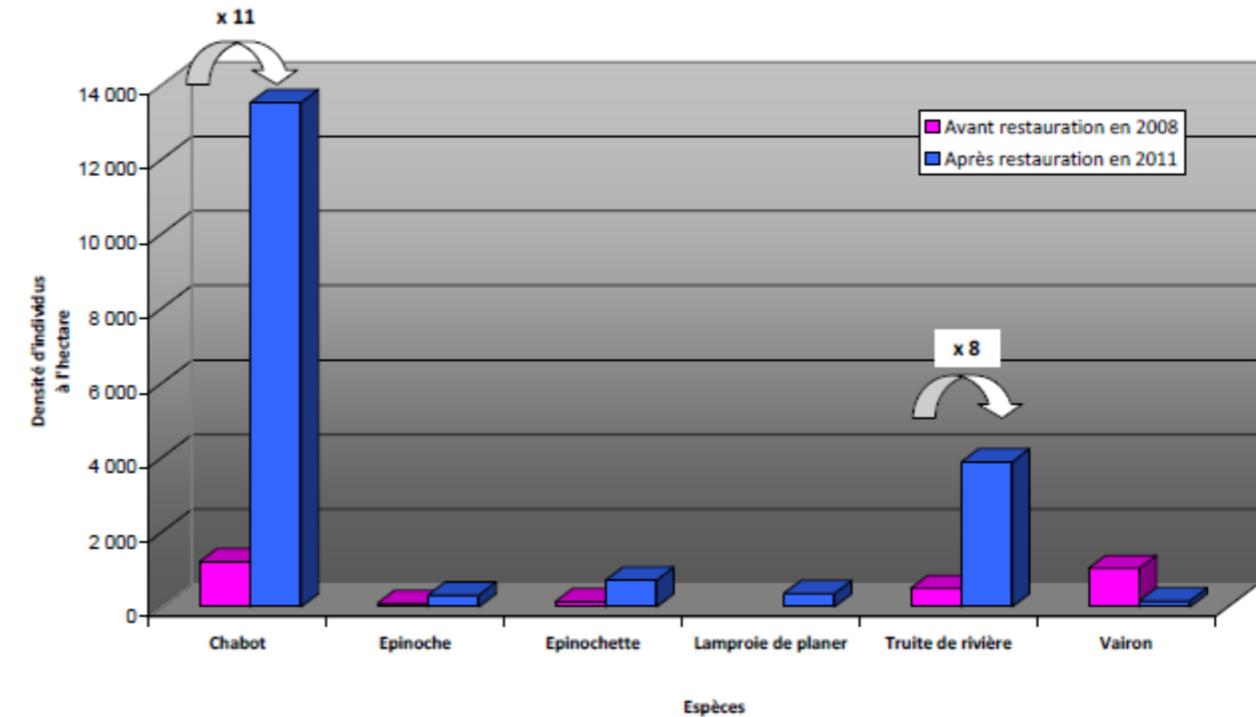


Reproduction 2009-2010,
10 nids relevés



Reproduction 2010-2011,
9 nids relevés

Evolution du peuplement piscicole du ruisseau du Vivier après restauration



Evolution avant/après travaux des densités estimées par espèces du peuplement piscicole du ruisseau du Vivier

Les résultats des pêches électriques montrent une **très nette amélioration** de la quantité et de la qualité du peuplement piscicole sur la station restaurée.

La densité de chabots a été multipliée par 11 entre 2008 et 2011 et celle de truites par 8. De plus, la comparaison avec un peuplement référentiel montre un **retour à un peuplement conforme** à celui attendu.

Enfin, la **structuration de la population de truites fario** s'est fortement améliorée

après les travaux. En effet, sur l'ensemble de la population de truites, 76% sont des alevins de l'année. Le potentiel de recrutement du ruisseau est donc bel et bien restauré.

Etant donné que la situation n'a pas du tout évolué sur la station non restaurée, on peut conclure que ces résultats très positifs sont imputables aux travaux.